

Bern, Staatsarchiv, HA Spiez 123

CH-BEa HA Spiez 123

vers 1625

Reproduction du manuscrit

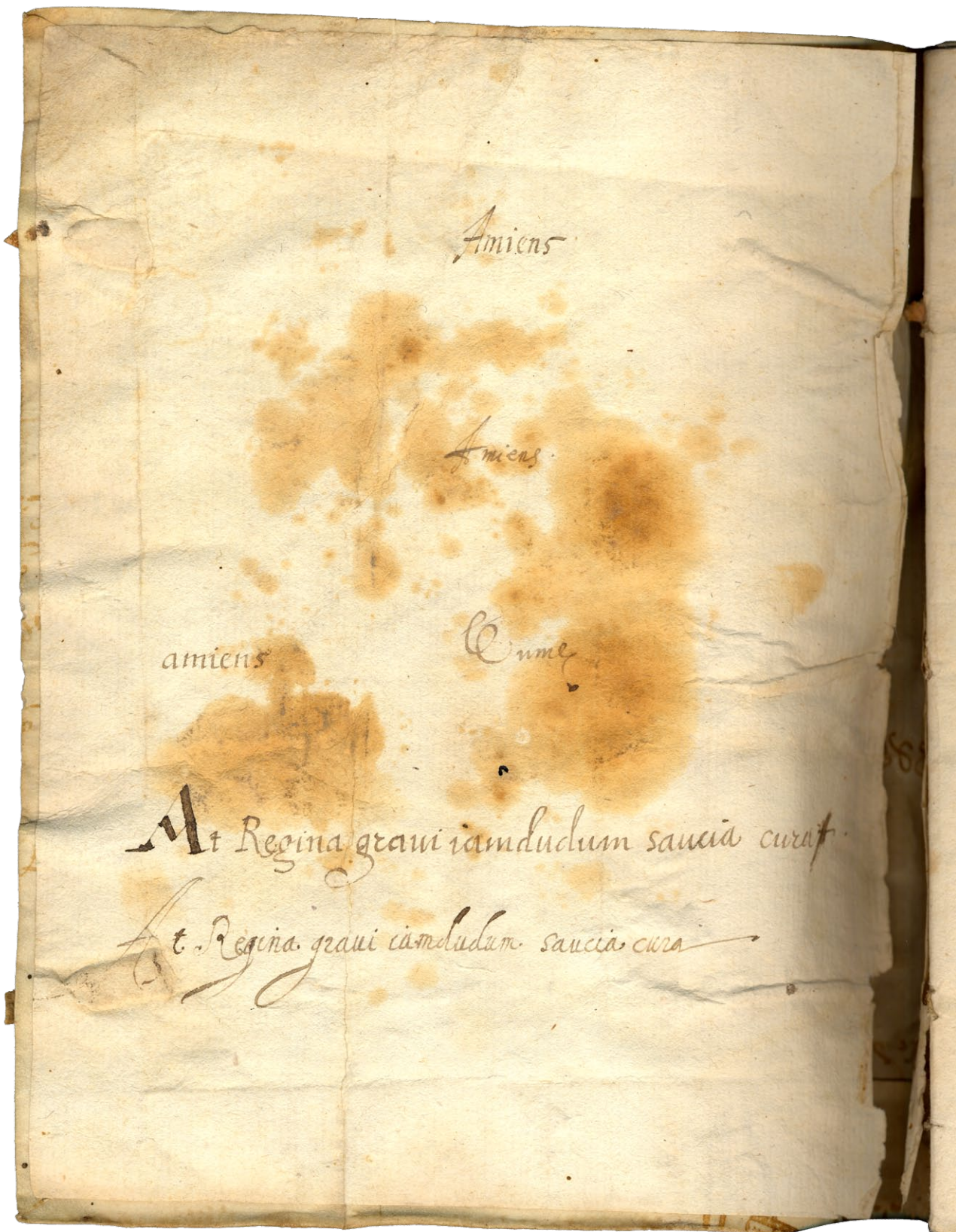
**éditée par
François-Pierre Goy
et
Andreas Schlegel**

**avec le soutien bienveillant
du Staatsarchiv Bern**

www.accordsnouveaux.ch

version du 14 novembre 2012

Die Reproduktion wurde farblich zwecks besserer Lesbarkeit manipuliert. Eine farbneutrale Version kann bei A.Schlegel bestellt werden.



Handwritten musical manuscript on aged paper, featuring ten staves of notes and clefs. The notation is dense and appears to be a single melodic line. The paper shows signs of age, including yellowing and foxing. The manuscript is written in a cursive style, with some notes and clefs clearly visible. The notes are mostly eighth and sixteenth notes, with some rests and accidentals. The clefs are mostly treble clefs, with some variations in the lower staves. The overall appearance is that of a personal or working manuscript from the 18th or 19th century.

page	pièce, titre, no. PAN
[136]	1 [Prélude (PAN 1.015)]
[136-135]	2 [Courante (PAN 4.041)]

accord
fdeff [cdfh]
fdeff [cdfh]

Handwritten musical manuscript on aged paper, featuring ten staves of notation. The notation includes notes, rests, and bar lines, with lyrics written below the staves. The lyrics are in French and include the title "Le Pont Breton" at the bottom. The manuscript shows signs of age, including yellowing and some staining.

Le Pont Breton.

page
[136-135]
[135]

pièce, titre, no. PAN
2 [Courante (PAN 4.041)] (suite)
3 Le Pont Breton (PAN 13.034)

accord
fdeff [cdfh]
fdeff [cdfh]

Handwritten musical score on aged paper, featuring ten staves of notation. The notation includes rhythmic markings (N, M, S, G) and various notes (a, e, c, s, g, f, t). The paper shows signs of age, including stains and foxing.

221

page
[134]

pièce, titre, no. PAN
4 [Courante (PAN 4.006)]

accord
fdeff [cdfh]

The image shows a page of handwritten musical notation on aged, yellowed paper. The notation is written in dark ink and consists of several systems of staves. Each system typically includes a treble clef on the left, followed by a series of notes and rests. The notes are often beamed together in groups. There are several instances of the dynamic marking 'ff' (fortissimo) written below the staves. The paper shows signs of age, including some staining and a slightly uneven texture. At the bottom left corner of the page, the number '130' is faintly visible.

page

[133-132]

[132-131]

pièce, titre, no. PAN

6 Sarabande (PAN 5.029) (suite)

7 [René Mesangeau : Courante (PAN 4.042)]

accord

fedff [cegh]

fedff [cegh]

Handwritten musical manuscript on aged paper, featuring six systems of staves. Each system consists of a treble clef staff with notes and a bass clef staff with notes and letters. The letters are likely figured bass notation. The manuscript is titled "Les Canaries" at the bottom left.

page
 [132-131]
 [131]
 [131-130]
 8

pièce, titre, no. PAN
 [René Mesangeau : Courante (PAN 4.042) (suite)
 [Courante (PAN 4.043)]
 Les Canaries (PAN 6.001)

accord
 fedff [cegh]
 fedff [cegh]
 fedff [cegh]

The image shows a page of handwritten musical notation on aged, yellowed paper. It consists of six systems of staves. Each system has two parts: a vocal line and a lute tablature line. The vocal line uses letters 'a', 'c', 'e', and 'f' to represent notes, with some letters having diacritics or accents. The lute tablature line uses letters 'a', 'b', 'c', 'd', 'e', and 'f' to represent fret positions on the strings, often with rhythmic symbols above or below. The notation is written in a cursive, historical hand. There are some ink stains and a dark spot on the page, particularly in the lower half.

page [130-129] pièce, titre, no. PAN 11 [Robin et Margot (PAN 13.036)] (suite)

accord fedff [cegh]

Handwritten musical manuscript on aged paper, featuring multiple staves of notes and rhythmic markings. The notation includes various note values (quarter, eighth, sixteenth notes), rests, and dynamic markings such as 'f' (forte) and 'ff' (fortissimo). The manuscript is written in a cursive, historical style.

page pièce, titre, no. PAN
 [128-127] 13 [Courante (PAN 4.045)] (suite)
 [127-126] 14 [Prélude (PAN 1.016)]

accord
 edeff [cdfh]
 edeff [cdfh]

Handwritten musical notation on aged paper, featuring various symbols and letters (e.g., 'a', 'e', 'r', 'b', 'd', 'm', 'n') written across several staves. The notation includes rhythmic markings and some larger, stylized symbols. The paper shows signs of age and wear.

page [127-126] pièce, titre, no. PAN 14 [Prélude (PAN 1.016)]

accord edeff [cdfh]



page	pièce, titre, no. PAN
[125-124]	16 [Nicolas de Merville] Sarabande (PAN 5.032)
[124]	17 Sarabande (PAN 5.033)
[124-123]	18 [Courante]

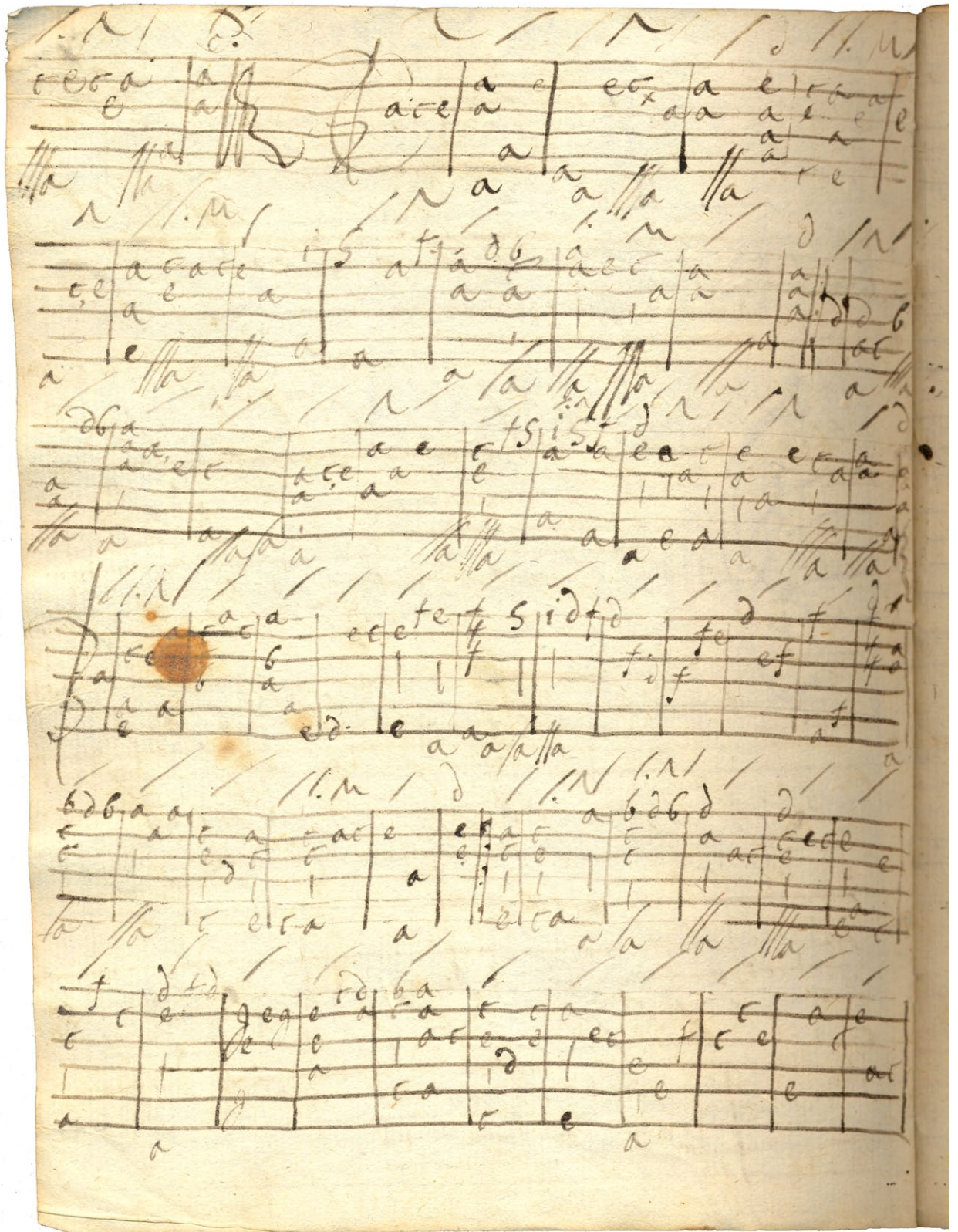
accord
fedff [cegh]
fedff [cegh]
efdeh [bdfi]



page	pièce, titre, no. PAN
[124-123]	18 [Courante] (suite)
[123]	19 [Courante]
[123-122]	20 [Prélude ou Fantaisie]

16

accord
efdeh [bdf]l
efdeh [bdf]l
efdeh [bdf]l



page	pièce, titre, no. PAN
[122-121]	22 [Courante] (suite)
[121]	23 [Courante]
[121-120]	24 [Courante]

accord
efdeh [bdf]
efdeh [bdf]
efdeh [bdf]

page [121-120] [120]
 pièce, titre, no. PAN 24 [Courante] (suite)
 25 Sarab[ande] (PAN 5.003)

accord
 efdeh [bdf]l
 fdeff [cdf]h

INTRODUCTION

Le manuscrit de Berne, Staatsarchiv, HA Spiez 123 (CH-BEa HA Spiez 123), dont nous reproduisons ici la partie musicale, fait partie des archives du château de Spiez, qui appartenait à la famille bernoise von Erlach.

Il s'agit d'un volume in-4 (21,3 x 16,2 cm) couvert en parchemin de récupération. Il comportait à l'origine III f.–136 p., avec une pagination originale de 1 à 89¹, mais les f. I–II et les p. [115–116] manquent. Seul le f. IIIv est blanc. Le papier a comme marque le double C avec croix de Lorraine² et comme contremarque, semble-t-il, la lettre V. Il provient donc probablement d'un moulin lorrain ou alsacien.

Le manuscrit comprend deux parties disposées en tête-bêche. L'ensemble du contenu a été copié par une seule main.

La première partie (p. 1–[111]) est consacrée à un *RECUEIL GENERAL DES EMPIRES, ROYAUMES, ESTATS, SEIGNEURIES, DUCHES ET PRINCIPAUTES DU MONDE. Représentés en ce liure par la description et situation du pais et moeurs tant anciennes que modernes des nations, les richesses des prouinces, les forces, le gouvernement, la religion, avec l'origine de toutes les religions qui ont este iusques a present au monde &c.* dont le titre figure sous forme abrégée à la page de faux-titre (f. IIIr) et dans son intégralité à la p. 1. Ce texte anonyme, rédigé dans un français très correct, décrit aussi bien les États d'Europe occidentale que les colonies du Nouveau Monde. Des expressions comme „les superstitions romaines” (p. 9) montrent qu'il a été écrit — s'il s'agit d'une œuvre originale — ou remanié par un protestant. On peut le dater d'entre 1610 et 1621, car Jacques 1er, Louis XIII et Philippe III sont nommés comme souverains régnants en Angleterre, France et Espagne (p. 8, 35 et 48). Le titre laisse penser qu'il pourrait s'agir d'un abrégé de l'ouvrage de Pierre d'Avity, *Les estats, empires, et principautez du monde representez par la description des pays, moeurs des habitans, richesses des provinces, les forces, le gouvernement, la religion, et les princes qui ont gouverné chacun estat. Avec l'origine de toutes les religions, et de tous les chevaliers et ordres militaires* (Paris : Pierre Chevalier, 1613, et nombreuses rééditions et traductions), mais cette hypothèse reste à vérifier.

À l'exception des p. [118–117], consacrées à des *Annotata quædam a varijs authoribus depromta*, en français malgré leur titre, la seconde partie (p. [136–112]) est entièrement réglée avec des portées de six lignes tracées sans grand soin (les lignes ne sont jamais droites et leur espacement varie d'une portée à l'autre). Les p. [114–112] sont restées inutilisées³. Aux p. [136–119], le rédacteur a noté d'une écriture plutôt rapide et sûre, mais elle aussi peu soignée, vingt-cinq pièces pour luth à dix chœurs, dans quatre accords : fdeff, fedff, edeff et efdeh. Ce dernier est représenté ici par sept pièces (p. [124–120]) qui font de CH-BEa HA Spiez 123 sa principale source⁴.

On peut lire des essais de plume, d'une part sur le plat inférieur de la couverture, du côté de la seconde partie et dans le même sens qu'elle — „Amiens” (trois fois) et „At regina graui iamdudum saucia cura”⁵ (deux fois) — et d'autre part dans les marges inférieures des p. [131] et [130] — respectivement „demnach” et „M Ehrevester”⁶ —, ces derniers d'une encre différente de celle utilisée pour la tablature. Les quelques titres sont en français, sauf *Sarabanda* (p. [130]).

La notation est typiquement française, avec les basses notées a, /a, //a et ///a. La virgule, seul signe d'agrément utilisé, prend probablement des significations différentes selon le contexte musical.

1 La suite du manuscrit n'est pas paginée.

2 Cette marque, utilisée entre 1579 et 1856, est à l'origine le chiffre du duc Charles III de Lorraine. Cf. Raymond Gaudriault, *Filigranes et autres caractéristiques des papiers fabriqués en France aux XVIIe et XVIIIe siècles* (Paris : CNRS éditions : J. Telford, 1995), p. 124.

3 Rappelons que les p. [116–115] manquent.

4 Les autres sources pour cet accord sont, par ordre chronologique, GB-HAdolmetsch II.B.1, CZ-Pnm IV.G.18 et GB-Lbl Sloane 1021.

5 Virgile, *Énéide*, livre IV, vers 1.

6 Wolfgang Boetticher, RISM BVII, p. 45, l'interprète comme „M[ein] Ehrevester” (sans doute une déformation de „Mein ehrenvester”).

Ainsi, à la mesure 4 de la courante de Mesangeau (PAN 4.042, no 7), un *f* sur le deuxième chœur orné d'une virgule est suivi d'un *c* sur le premier chœur : il paraît vraisemblable dans ce cas que la virgule représente un martèlement plutôt que le tremblement habituellement associé à ce signe, car ce dernier exigerait un doigté peu compatible avec la note suivante. Au contraire, le martèlement permet de jouer le *f* du quatrième doigt et le *c* suivant du premier doigt.

Le répertoire comprend des préludes non mesurés, des danses (courantes, sarabandes, canarie), quelques chansons, ainsi qu'une brève fantaisie — ou un prélude mesuré ? — en accord efdeh (no 20), de style similaire à US-Cn 7.Q.5, p. 116[bis]. Seules deux pièces peuvent être attribuées, respectivement à Mesangeau et à Merville. La plupart des textes, malgré des négligences faciles à corriger, sont très acceptables.

Onze des vingt-cinq pièces ne se trouvent à notre connaissance que dans ce manuscrit. Le contenu de CH-BEa HA Spiez 123 présente cependant une parenté assez étroite avec US-Cn 7.Q.5 et, dans une moindre mesure, avec la troisième partie de CH-Bu F.IX.53 et avec les manuscrits de mandore de la collection Schermer d'Ulm⁷. Toutes ces sources datent des alentours de 1625 et l'ensemble offre donc une idée du répertoire des luthistes⁸ parisiens du moment.

Huit pièces de CH-BEa HA Spiez 123 se retrouvent dans US-Cn 7.Q.5 — où l'une d'elles est scindée en deux — et le timbre *Le pont breton* est également commun aux deux manuscrits, dans des arrangements différents cette fois. Les deux sources emploient par ailleurs les mêmes „accords nouveaux“, plus nombreux toutefois dans US-Cn 7.Q.5.

Pour six des concordances exactes, les deux manuscrits donnent des versions très proches. En cas de divergence, le manuscrit bernois nous semble offrir souvent des textes musicalement plus cohérents. On en jugera par le relevé des variantes ci-dessous (p. 23-28), accompagné de l'édition diplomatique des tablatures. Dans la description des variantes, les valeurs rythmiques sont abrégées (voir la table des abréviations p. 32), les lettres représentent les lettres de la tablature et les chiffres, les choeurs. Chaque note est séparée de la précédente par un espace ; en l'absence d'espace entre deux notes, elles sont jouées simultanément.

Les deux sources s'écartent davantage l'une de l'autre dans les deux autres pièces. La courante PAN 4.006 (no 4 du manuscrit de Berne) est notée à l'octave inférieure dans US-Cn 7.Q.5 ; CH-Bu F.IX.53 réunit les deux versions en une seule pièce, celle à l'octave inférieure servant de variation pour chaque reprise. Pour „Robin et Margot“⁹ (PAN 13.036, no 11), le thème est identique dans les deux manuscrits, mais la première variation présente de nombreuses différences et la seconde ne figure que dans le manuscrit de Chicago.

Les préludes de CH-BEa HA Spiez 123, entièrement pourvus de signes rythmiques mais non mesurables, offrent avec les préludes similaires de US-Cn 7.Q.5 et CH-Bu F.IX.53 d'étroites similitudes dans la notation et la composition : début en accords et non en arpèges, écriture beaucoup plus horizontale et élaborée que dans les préludes plus tardifs, avec même des imitations entre dessus et basse, traits en doubles croches dans le médium. Les préludes PAN 1.015 (CH-BEa HA Spiez 123, no 1) et PAN 1.017 (US-Cn 7.Q.5, p. 1) présentent même des rencontres textuelles et ont une conclusion commune avec celle du prélude PAN 1.001 (CH-Bu F.IX.53, f. 19v–20).

7 D-U^s Smr Misc. 132, Smr Misc. 133a, Smr Misc. 133b et Smr Misc. 239.

8 Au sens large, puisque nous incluons ici le répertoire de la mandore, instrument que pratiquaient aussi des luthistes.

9 Nous rétablissons ce titre d'après les sources néerlandaises citées par *Nederlandse liederenbank* (cf. la liste des concordances). Ces deux noms sont déjà associés dans l'épigramme de Clément Marot „Ung jour Robin vint Margot empoigner“, mise en musique par Clément Janequin. Le titre „Lobon et Margot“ de l'arrangement pour mandore ne peut en revanche être qu'une déformation, le prénom Lobon n'existant pas en français. Quant à l'incipit „Je sers une dame“ de la chanson à danser de Boyer, il s'agit à l'évidence de l'adaptation d'un nouveau texte à un timbre préexistant.

Après US-Cn 7.Q.5, c'est avec le livre de luth du peintre bavarois Albrecht Werl (D-Mbs 21646) que le manuscrit de Berne possède le plus de concordances exactes. Cependant, les accords fdeff et fedff sont remplacés dans le manuscrit de Munich, plus tardif, par les accords edeff et dedff. Werl adapte même pour un luth à onze chœurs la courante de Mesangeau (PAN 4.042, no 7), dont il donne une version qui s'écarte nettement des autres sources, alors que CH-BEa HA Spiez 123 ne présente que peu de différence avec la version en accord dedff publiée en 1638.

Les manuscrits de mandore d'Ulm contiennent des parallèles avec quatre pièces du manuscrit de Berne. Il ne s'agit cependant que d'arrangements différents des mêmes mélodies.

Bien que le manuscrit ne soit pas signé, sa provenance laisse supposer que le rédacteur aura été un membre de la famille von Erlach, qui possédait alors le château de Spiez (dans le canton de Berne, au bord du lac de Thun). Toutefois, ce n'est probablement pas en Suisse que le manuscrit, au moins en ce qui concerne sa partie musicale, a été compilé, mais à Paris, où son possesseur était vraisemblablement membre du régiment des Gardes suisses¹⁰. Le répertoire est en effet typiquement parisien — il est toutefois vrai que certaines des pièces figurent aussi dans des sources copiées à l'étranger — mais surtout, les étroits rapports avec US-Cn 7.Q.5 permettent de supposer que ces deux manuscrits reflètent l'enseignement d'un même maître de luth.

L'utilisation du français pour les textes littéraires et le réemploi comme couverture d'une feuille de parchemin portant un texte médiéval en français peuvent également plaider en faveur de Paris comme lieu de rédaction. Cependant, l'origine probablement lorraine (et non française) du papier invite à ne pas exclure qu'il ait été acheté ailleurs qu'à Paris¹¹.

La partie musicale de CH-BEa HA Spiez 123 pourrait avoir été commencée plus tardivement que US-Cn 7.Q.5, car les signes d'ornements y sont beaucoup plus nombreux. D'après les dates qui figurent dans US-Cn 7.Q.5 (1624) et les manuscrits de mandore d'Ulm (1626), on peut la situer aux alentours de 1625, donc plusieurs années après la copie de la première partie.

10 Sur l'histoire de la famille von Erlach, voir Hans Ulrich von Erlach, *800 Jahre Berner von Erlach: die Geschichte einer Familie* (Bern : Benteli Verlag, 1989). Sur l'histoire de la compagnie d'Erlach du régiment des Gardes suisses, voir Rodolphe Castella de Delley, *Le Régiment des Gardes Suisses au service de la France. De mars 1616 au 10 août 1792* (Fribourg : Éditions universitaires, 1964).

11 Raymond Gaudriault, *op. cit.*, p. 47, signale le fait que des papetiers bâlois exploitaient également des moulins en Lorraine. Les papiers qu'ils y faisaient fabriquer portaient toutefois des marques typiquement suisses.

Courante PAN 4.041

anonyme

The image shows a musical score for 'Courante PAN 4.041'. It consists of two parts: 'CH-BE fdeff' and 'US-Cn fdeff'. The score is written on a grand staff with two systems of staves. The first system covers measures 1-11, the second system covers measures 12-25, and the third system covers measures 26-31. The notation includes notes, rests, and dynamic markings such as 'a' and 'f'. There are also some handwritten annotations and a double bar line with repeat dots in the second system.

Courante PAN 4.041 (accord fdeff [cdfh])

Mesure	Temps	CH-BEa HA Spiez 123, no. 2
3	1	a2
4	1	a2a3
5	1	a1a2a3a7
5	1-3	n. pointée, cr., n.
8	3	e2a5 a1
10	1	a4
12	1	a2d3
13	3	a3c6 b3
14	2	c4a5
16	1	a2a3
16	3	2 cr.
17	1	a1a2a3a7
20	1	a2a3a4a7
20	3	a2
21	1-3	3 n.
23	1	d3
25	2	e5
26	1-3	e1 a6 c1 a1 e2
27	1	c2
27	3	a2
30	2-3	c1a5 a1 c1
31	1-3	a1 a4 a7

Mesure	US-Cn 7.Q.5 no. 40, p. 36
3	a2a7
4	a1a2a3
5	a1
5	3 n.
8	e2 a1
10	a7
12	a2a3a4
13	a3 b3
14	c4a10
16	a1a2a3
16	cr. pointée, dcr.
17	a1a7
20	a3a4a7
20	a2a3
21	n. pointée, cr., n.
23	d3c4a5
25	e5a10
26	c1 (n. pointée) a1 e2 c2
27	a2
27	e2
30	c1a10 a1 e2
31	a1 a7 a4

À noter que la variante propre au manuscrit de Chicaco pour les mesures 26–27 s'accorde moins bien avec la contrepartie conservée dans le même manuscrit que la version commune aux autres sources.

Die Variante von T. 26-27 in US-Cn 7.Q.5 stimmt schlechter mit der Contrepartie überein, die im gleichen Manuskript zu finden ist, als mit der Version, die den anderen Quellen zugrunde liegt!

Courante PAN 4.042

René Mesangeau (CLF n° 24)

CH-BE
fedff

US-Cn
fedff

Ballard
1638
dedff

11

Courante PAN 4.042 (accord fedff [cegh])

Mesure	Temps	CH-BEa HA Spiez 123, no. 7	US-Cn 7.Q.5, p. 94
2	1	b2a4d6	b2d6
2	2	a2a5	a2a4
3	3	d5	b2 d5 (2 cr.)
6	1	d1a2a3a4	d1a2a4
8	2-3	c2a7 e3 c2	c2e3a6 d3 (2 n.)
9	1-3	e3 a5 a10	e3 a10 a5
16	1	a4a5a7	a3a4a7
19	3	a3a4a5 ¹	a2a3a5
21	1	a1a2a3	a2a3a4

1 Texte conforme à la version éditée en 1638. / Der musikalische Text entspricht dem Druck Ballards von 1638.

Courante PAN 4.043

anonym

The image shows a musical score for two parts: CH-BE fedff and US-Cn fedff. The score is written in a system with two staves. Above the staves, there are rhythmic notations and fingerings. The first system covers measures 1 to 15. The second system starts at measure 16 and ends at measure 28. The notation includes notes, rests, and dynamic markings like 'fedff'.

Courante PAN 4.043 (accord fedff [cegh])

Mesure Temps CH-BEa HA Spiez 123, no. 8

1	3	a3
5	3	c3c4
6	1-3	3 n.
7	2-3	a1c3c5 a3
8	1	c1d2c3c4d5
9	3	a1a3a7
11	1-3	e3 a5 a10
15	1-3	bl., n.
16	1-3	a2a3d4d5b6 d5 a2a3d4
17	1	c3
20	2	a3a4a7
21	3	a2a4
24	2-3	2 n.
25	1	a2c3c4e5
26	1-3	3 n.
27	1	a1a4b5
27	3	c1b2a4d6
28	2	e2c3c4a5

US-Cn 7.Q.5, p. 98

a3f5
c3
n. pointée, cr., n.
a1b6 d4
c1d2a3d4d5
a1a2a7
e3 a10 a5
bl. pointée
a2a3d4d5b6 bl. pointée
a2 c3 (2 cr.)
a3a7
a2a5
n. pointée, cr.
a2c4e5
n. pointée, cr., n.
a1a3b5
b2a4d6
e2a10

Canarie PAN 6.001

anonyme

The musical score consists of two parts: CH-BE fedff and US-Cn fedff. Each part begins with a 3/4 time signature and a series of rhythmic notations: 1.011, 1.01d, 1.1, 1.1, 1.011, 1.1, 1.011, 1.1, 1.1. The notation includes notes with stems and various accidentals (sharps, naturals, flats, and double flats). The CH-BE part has a final measure with a fermata over the note 'a'. The US-Cn part has a final measure with a fermata over the note 'a' and a double bar line.

Canarie PAN 6.001 (accord fedff [cegh])

Mesure	Temps	CH-BEa HA Spiez 123, no. 9	US-Cn 7.Q.5, p. 151
1	3	e3	a2
3	2	a4 c4 (dcr.)	a5 (cr.)
8	1-3	n. pointée, cr., n.	3 n.
9	1	c3d6	c3d5
9	3	a3a4	a3
11	2	a4 c4 (dcr.)	e5 (cr.)
17	1	c3a4b5	c3b5
19	2	a4 c4 (dcr.)	a5 (cr.)
21-29			manquent
29	2-3	2 n.	cr., n.
30-36			= 21-27
31	1-3	3 n.	n. pointée, cr., n.
34	2	c4	c3
36	2	a4 c4 (dcr.)	e5 (cr.)
37			manque

Sarabande PAN 5.031

anonyme

The image shows a musical score for a Sarabande in 3/4 time. It consists of two staves: CH-BE fedff and US-Cn fedff. The score is written in a system with two systems of two staves each. The notation includes handwritten rhythmic notation above the staves and fingerings below. The piece is in 3/4 time and consists of 36 measures. The notation includes various note values, rests, and dynamic markings like 'fedff' and 'fff'.

Sarabande 5.031 (accord fedff [cegh])

Mesure	Temps	CH-BEa HA Spiez 123, no. 15	US-Cn 7.Q.5, p. 136.2 et 136.1
2	1	c3a10	c3a8
5	1-2	d1a2a3a5 d1a2a3	d1a2a3a4a5 d1a2a3a4
8	1	b2c4	b3c5
8	3	a2d4	a2
15	1	d1f2e3	d1f2f3
21-24		manquent	manquent
28	1-2	e2 a5 e2	e2 a5 e2 sur 2+ manque
29	1-3	a2a3b6 d5 d4	a2a3d4d5b6 a2a3d4
			a2a3d4 (3 n.)
30	1	a2a3	a2a3d4d5b6
36	1	c1	c1a5

Sarabande PAN 5.003

anonyme

The image shows a musical score for Sarabande PAN 5.003, arranged for two staves: CH-BE fdeff and US-Cn fdeff. The time signature is 3/4. The score consists of 16 measures. Above the staves, there are rhythmic values: 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1. The notation includes various accidentals and articulations such as accents, slurs, and ties.

Sarabande PAN 5.003 (accord fdeff [cdfh])

Mesure	Temps	CH-BEa HA Spiez 123, no. 25	US-Cn 7.Q.5, p. 109.1
1	1	e1a2a3	e1a2a3a4
2	2-3	c1 e1 a9 [sic] ¹	c1 a9 (2 n.)
3	1-2	a1 a9	a1c2a3 a1c2a3
4	1-2	bl.	a2a3a4 a2a3a4 (2 n.)
6	1	a4a5	a3a4
7	1-3	d3a5 a10 (d3 a5 a10 = 3 n.?)	d3 a10 a5
11	1-3	c4 a5 a10	c4 a10 a5
14	1	a3a4	a2a3a4
14	3	a4 e5	e5 (cr.)
15	1-3	a4 a7 a5	a4 (bl.)
16			manque

1 Cette variante ne se trouve dans aucune autre source. / Diese Variante findet sich in keiner weiteren Quelle.

Le Pont Breton PAN 13.034

Handwritten musical score for four instruments: CH-BEa, US-Cn, D-DO, and D-Mbs. Each instrument part consists of a treble and bass staff with notes and rests. Above the staves are handwritten rhythmic notations and fingerings. The score is divided into two systems of four measures each, separated by a double bar line.

CH-BEa fdeff
 1. 1. 1. d | 1. 1. 1. | 1. 1. 1. | 1. 1. 1. d |
 2. 2. 2. 2. 6 | 2. 2. 2. 2. | 2. 2. 2. 2. | 2. 2. 2. 2. |

US-Cn fdeff
 1) 1. 1. 1. 1 | 1. 1. 1. 1 | 1. 1. 1. 1 | 1. 1. 1. 1 |
 2. 2. 2. 2. r | 2. 2. 2. 2. | 2. 2. 2. 2. | 2. 2. 2. 2. |

D-DO edeff
 1. 1. 1. d | 1. 1. 1. d | 1. 1. 1. d | 1. 1. 1. d |
 2. 2. 2. 2. | 2. 2. 2. 2. | 2. 2. 2. 2. | 2. 2. 2. 2. |

D-Mbs edeff
 1. 1. 1. 1 | 1. 1. 1. 1 | 1. 1. 1. 1 | 1. 1. 1. 1 |
 2. 2. 2. 2. | 2. 2. 2. 2. | 2. 2. 2. 2. | 2. 2. 2. 2. |

1) Verschleiftes "E" als Taktvorzeichnung; kein "3"
 Im ganzen Stück keine Taktstriche

Handwritten musical score for four instruments, continuing from the previous system. It includes rhythmic notations and fingerings above the staves.

CH-BEa fdeff
 1. 1. 1. 1 | 1. 1. 1. 1 | 1. 1. 1. 1 | 1. 1. 1. 1 |
 2. 2. 2. 2. | 2. 2. 2. 2. | 2. 2. 2. 2. | 2. 2. 2. 2. |

US-Cn fdeff
 1. 1. 1. 1 | 1. 1. 1. 1 | 1. 1. 1. 1 | 1. 1. 1. 1 |
 2. 2. 2. 2. | 2. 2. 2. 2. | 2. 2. 2. 2. | 2. 2. 2. 2. |

D-DO edeff
 1. 1. 1. d | 1. 1. 1. d | 1. 1. 1. d | 1. 1. 1. d |
 2. 2. 2. 2. | 2. 2. 2. 2. | 2. 2. 2. 2. | 2. 2. 2. 2. |

D-Mbs edeff
 1. 1. 1. 1 | 1. 1. 1. 1 | 1. 1. 1. 1 | 1. 1. 1. 1 |
 2. 2. 2. 2. | 2. 2. 2. 2. | 2. 2. 2. 2. | 2. 2. 2. 2. |

Courante PAN 4.006

anonyme

The image displays a handwritten musical score for a piece titled "Courante PAN 4.006" by an anonymous composer. The score is arranged in two systems, each with two staves. The top staff of each system is labeled "CH-BE fdeff" and the bottom staff is labeled "US-Cn fdeff". Both staves are marked with a 3/4 time signature. The notation is highly detailed, featuring rhythmic values (such as eighth and sixteenth notes), various accidentals (sharps, flats, naturals, and double flats), and dynamic markings (including accents and slurs). The score is divided into measures by vertical bar lines, with some measures containing repeat signs. The handwriting is clear and consistent throughout the piece.

Einführung

Die Handschrift Bern, Staatsarchiv, HA Spiez 123 (CH-BEa HA Spiez 123), dessen musikalischer Teil hier reproduziert wird, ist Bestandteil des Archivs aus dem Schloss Spiez, das der Berner Familie von Erlach gehört hat.

Es handelt sich um einen Band im Quart-Format (21,3 x 16,2 cm), der in wiederverwertetes Pergament eingebunden ist. Ursprünglich umfasste er drei Vorsatzblätter und 136 Seiten mit einer originalen Seitenzählung von 1-89¹. Heute fehlen die Vorsatzblätter I-II und die Seiten [115-116]. Nur Folio IIIv ist leer. Das Papier weist ein Wasserzeichen mit einem doppelten C mit dem lothringischen Kreuz auf und als Gegenzeichen scheinbar den Buchstaben V. Somit stammt es wahrscheinlich aus einer lothringischen oder elsässischen Papiermühle.

Die Handschrift umfasst zwei Teile, wobei von beiden Seiten her eingetragen wurde und somit ein Teil auf dem Kopf steht. Der gesamte Inhalt wurde von einer einzigen Hand geschrieben.

Der erste Teil (S. 1-[111]) ist einem *RECUEIL GENERAL DES EMPIRES, ROYAUMES, ESTATS, SEIGNEURIES, DUCHES ET PRINCIPAUTES DU MONDE. Representés en ce liure par la description et situation du pais et moeurs tant anciennes que modernes des nations, les richesses des prouinces, les forces, le gouvernement, la religion, avec l'origine de toutes les religions qui ont este iusques a present au monde* &c. gewidmet, dessen Titel abgekürzt auf dem Vorsatzblatt IIIr und vollständig auf S. 1 eingetragen ist. Dieser anonyme Text, der in einem sehr korrekten Französisch abgefasst ist, beschreibt sowohl die Staaten Europas als auch die Kolonien in der Neuen Welt. Ausdrücke wie „les superstitions romaines“ (S. 9) zeigen, dass er von einem Protestanten geschrieben – falls es sich um ein originales Werk handelt – oder umgearbeitet wurde.

Man kann den Text zwischen 1610 und 1621 datieren, weil Jakob I., Louis XIII. und Philipp III. als regierende Herrscher in England, Frankreich und Spanien genannt werden (S. 8, 35 und 48). Der Titel lässt die Vermutung zu, dass es sich um eine Zusammenfassung des Buchs von Pierre d'Avity handelt: *Les estats, empires, et principautez du monde representez par la description des pays, moeurs des habitans, richesses des provinces, les forces, le gouvernement, la religion, et les princes qui ont gouverné chacun estat. Avec l'origine de toutes les religions, et de tous les chevaliers et ordres militaires* (Paris : Pierre Chevalier, 1613, und zahlreiche Neuauflagen und Übersetzungen). Diese Hypothese muss aber noch verifiziert werden.

Ausser den Seiten [118-117], die den *Annotata quædam a varijs authoribus depromta* gewidmet sind – trotz des Titels in Französisch –, ist der ganze zweite Teil (S. [136-112]) unsorgfältig mit 6-linigen Systemen rastriert. (Die Linien sind niemals gerade und die Abstände variieren von System zu System.) Die Seiten [114-112] sind unbenutzt geblieben². Der Schreiber hat auf den Seiten [136-119] mit zügiger und sicherer, aber auch wenig sorgfältiger Hand 25 Stücke für 10-chörige Laute in vier Stimmungen geschrieben: fdeff, fedff, edeff und efdeh. Die letztgenannte Stimmung ist mit sieben Stücken vertreten (S. [124-120]), wodurch CH-BEa HA Spiez 123 zu dessen Hauptquelle wird³.

Federproben kann man einerseits auf der Innenseite des Buchdeckels finden – auf der Seite des zweiten Teiles und dieser Schriftrichtung angepasst „Amiens“ (dreimal) und „At regina graui iamdudum saucia cura“⁴ (zweimal), andererseits am Fuss von S. [131] „demnach“ und [130] „M Ehrevester“⁵. Die letzten beiden Eintragungen sind mit anderer Tinte als die Tabulatureintragungen vorgenommen worden. Die wenigen vorhandenen Titel sind auf Französisch eingetragen ausser *Sarabanda* (S. [130]).

1 Der Rest der Handschrift ist nicht paginiert.

2 S. [116–115] fehlen

3 Die anderen Quellen für diese Stimmung sind chronologisch aufgezählt GB-HAdolmetsch II.B.1, CZ-Pnm IV.G.18 und GB-Lbl Sloane 1021.

4 Vergil, *Eneide*, Buch IV, Vers 1.

5 Wolfgang Boetticher, RISM BMII, p. 45, interpretiert „M[ein] Ehrevester“ (zweifelsfrei eine Verfälschung von „Mein ehrenvester“; im 17. Jh. verwendeter Ausdruck für ehrenwert)

Die Notenschrift ist typische französische Lautentabulatur mit den Bässen *a*, */a*, *//a* und *///a*. Das Komma – einziges vorkommendes Verzierungszeichen – hat vermutlich je nach musikalischem Kontext verschiedene Bedeutungen. In der Courante von Mesangeau (PAN 4.042, Nr. 7), Takt 4, ist ein *f* auf dem 2. Chor mit einem Komma versehen. Es folgt ein *c* auf dem ersten Chor. Somit scheint es für diesen Fall wahrscheinlich, dass das Komma eher einen Mordent bezeichnet als wie im Normalfall einen Triller, weil ein Triller einen sehr ungünstigen Fingersatz nach sich ziehen würde, währenddem ein Mordent den bequemen Fingersatz *f* mit 4., *c* mit 1. Finger zulässt.

Das Repertoire umfasst Préludes non mesurés, Tänze (Couranten, Sarabanden, Canarie), einige Lieder und auch eine kurze Fantasie – oder ein mensuriertes Prélude? – in der Stimmung *efdeh* (Nr. 20), die in einem ähnlichen Stil komponiert ist wie das Stück in US-Cn 7.Q.5, S. 116[bis]. Nur zwei Stücke können einem Komponisten – Mesangeau und Merville – zugeschrieben werden. Der Grossteil der musikalischen Texte ist trotz Nachlässigkeiten, die leicht zu korrigieren sind, in guter Qualität geschrieben.

12 der 25 Stücke sind nach unserem Kenntnisstand Unikate. Der Inhalt von CH-BEa HA Spiez 123 ist sehr nahe verwandt mit US-Cn 7.Q.5 und – etwas weniger ausgeprägt – mit dem dritten Teil von CH-Bu F.IX.53 und den Handschriften für Mandore der Schermer'schen Sammlung in Ulm⁶. All diese Quellen stammen aus der Zeit um 1625 und vermitteln einen Eindruck vom Repertoire der Pariser Lautenisten dieser Zeit⁷.

Acht Stücke von CH-BEa HA Spiez 123 (Nr. 2, 4, 7, 8, 9, 11, 15, 25 im Berner Manuskript) finden sich auch in US-Cn 7.Q.5 – wobei eins davon in zwei Teilen zertrennt – und das Lied *Le pont breton* (Nr. 3) kommt ebenfalls in beiden Handschriften vor, diesmal aber in unterschiedlicher Ausgestaltung. Die zwei Quellen benutzen darüberhinaus dieselben „Accords nouveaux“, wobei in US-Cn 7.Q.5 noch weitere Stimmungen verwendet werden.

Bei sechs der exakten Konkordanzen (Nr. 2, 7, 8, 9, 15, 25) sind die Fassungen in CH-BEa HA Spiez 123 und US-Cn 7.Q.5 sehr nahe verwandt. Oft scheint bei Abweichungen das Berner Manuskript musikalisch kohärentere Fassungen anzubieten. Darüber lässt sich aufgrund des Vergleichs der Fassungen auf S. 23-28 urteilen, wobei offensichtliche Fehler – besonders bei rhythmischen Zeichen oder vertikaler Zuteilung – nicht korrigiert sind. Für die rhythmischen Zeichen werden die französischen Bezeichnungen verwendet (siehe *abréviations* S. 32). Die Buchstaben entsprechen den Tabulaturbuchstaben, die Zahlen den Chören. Mehrere Töne ohne Abstand werden gleichzeitig angeschlagen.

Die zwei Quellen unterscheiden sich in den anderen zwei Stücken deutlicher voneinander. Die Courante PAN 4.006 (Nr. 4) ist in US-Cn 7.Q.5 eine Oktave tiefer notiert; CH-Bu F.IX.53 vereinigt beide Varianten in einem einzigen Stück, wobei die tiefe Fassung als veränderte Wiederholung dient. Das Thema von „Robin et Margot“⁸ (PAN 13.036, Nr. 11) ist in beiden Handschriften identisch, aber die erste Variation weist viele Unterschiede auf und die zweite Variation findet sich nur im Manuskript aus Chicago.

Die Préludes aus CH-BEa HA Spiez 123, die vollständig mit rhythmischen Zeichen versehen, aber nicht in Takte eingeteilt sind, bieten mit den ähnlichen Préludes aus US-Cn 7.Q.5 und CH-Bu F.IX.53 weitgehende notations- und kompositionsbezogene Ähnlichkeiten auf: Beginn mit nicht arpeggierten Akkorden, wesentlich linearere und ausgearbeitetere Schreibweise als bei späteren Préludes, mit Imitationen zwischen Oberstimme und Bass, Sechzehntellinien in der Mittelstimme.

6 D-Us Smr Misc. 132, Smr Misc. 133a, Smr Misc. 133b und Smr Misc. 239.

7 Im weitesten Sinne, weil wir hier das Repertoire des Mandore einschliessen, einem Instrument, das auch Lautenisten gespielt haben.

8 Wir rekonstruieren diesen Titel gemäss den Holländischen Quellen, die in der *Nederlandse liederenbank* aufgeführt sind (vgl. die Konkordanzenliste). Diese zwei Namen sind bereits miteinander verbunden im Epigramm von Clément Marot „Ung jour Robin vint Margot empoigner“, vertont von Clément Janequin. Der Titel „Lobon et Margot“ des Arrangements für Mandore kann nur eine Verballhornung sein, zumal der Vorname „Lobon“ im Französischen nicht existiert. Beim Incipit „Je sers une dame“ des Tanzliedes von Boyer handelt es sich um eine Kontrafaktur.

Die Préludes PAN 1.015 (CH-BEa HA Spiez 123, Nr. 1) und PAN 1.017 (US-Cn 7.Q.5, S. 1) zeigen ebenfalls wörtliche Verwandtschaften und weisen einen Schluss auf, der mit demjenigen des Préludes PAN 1.001 (CH-Bu F.IX.53, Fol. 19v–20) übereinstimmt.

Am meisten exakte Konkordanzen – neben US-Cn 7.Q.5 – weist das Berner Manuskript mit dem Lautenbuch des bayrischen Malers Albrecht Werl (D-Mbs 21646) auf. Jedoch sind die Stimmungen fdeff und fedff im später geschriebenen Münchner Manuskript durch die Stimmungen edeff und dedff ersetzt. Werl adaptiert die Courante von Mesangeau (PAN 4.042, Nr. 7) für eine 11-chörige Laute, wobei er eine Version vorstellt, die wesentlich von den anderen Quellen abweicht, während die Fassung in CH-BEa HA Spiez 123 kaum von der Version in der Stimmung dedff abweicht, die in Ballards Druck von 1638 erschienen ist.

Die Ulmer Handschriften für Mandore enthalten Parallelen mit vier Stücken des Berner Manuskripts, wobei es sich um eigenständige Arrangements derselben Melodien handelt.

Obwohl sich kein Besitzeintrag im Manuskript befindet, kann angenommen werden, dass der Redaktor ein Mitglied der Familie von Erlach gewesen sein muss, denen das am Thunersee (Kanton Bern) liegende Schloss Spiez gehörte. Jedenfalls ist die Handschrift nicht in der Schweiz entstanden – mindestens, was seinen musikalischen Teil angeht –, sondern in Paris, wo sein Besitzer wahrscheinlich Mitglied des Regiments der Gardes Suisses war⁹. Das Repertoire ist tatsächlich typisch für Paris – obwohl es natürlich stimmt, dass einige Stücke auch in Quellen vorkommen, die im Ausland zusammengestellt wurden. Vor allem die enge Verbindung mit US-Cn 7.Q.5 legen die Interpretation nahe, dass die beiden Manuskripte den Unterricht ein- und desselben Lautenlehrers widerspiegeln.

Die Verwendung der französischen Sprache für die literarischen Texte und die Wiederverwertung eines Pergamentblatts mit einem mittelalterlichen französischen Text als Umschlag sprechen ebenfalls für die Hypothese der Redaktion in Paris. Die Provenienz des Papiers aus Lothringen (und nicht aus Frankreich) legt nahe, dass das Papier nicht unbedingt in Paris gekauft wurde¹⁰.

Der musikalische Teil von CH-BEa HA Spiez 123 könnte etwas später begonnen worden sein als US-Cn 7.Q.5, weil Verzierungszeichen im Berner Manuskript weit zahlreicher auftauchen. Gemäss den Datierungen, die sich in US-Cn 7.Q.5 (1624) und den Ulmer Mandore-Handschriften (1626) finden, kann man die musikalischen Eintragungen ums Jahr 1625 datieren – also einige Jahre nach dem Eintrag des ersten Teils.

9 Über die Geschichte der Familie von Erlach siehe Hans Ulrich von Erlach, *800 Jahre Berner von Erlach: die Geschichte einer Familie* (Bern : Benteli Verlag, 1989). Über die Geschichte über die Kompanien der Familie von Erlach des Regiments der Gardes suisses siehe Rodolphe Castella de Delley, *Le Régiment des Gardes Suisses au service de la France. De mars 1616 au 10 août 1792* (Fribourg : Éditions universitaires, 1964).

10 Raymond Gaudriault, *op. cit.*, p. 47, gibt an, dass die Basler Papierhändler auch Papiermühlen in Lothringen unterhalten haben. Die dort fabrizierten Papiere trugen jedenfalls typisch schweizerische Wasserzeichen.

SIGLES¹²

1619–A	<i>III. livre d'airs de cour, et de differents auteurs</i> , Paris : P. Ballard, 1619
1619–B	Jean Boyer, <i>Airs a quatre parties</i> , Paris : P. Ballard, 1619
1636–D	Jean Boyer, <i>Recueil de chansons a boire et d'ancer</i> , Paris : P. Ballard, 1636
1638–F	<i>Tablature de luth de differents auteurs, sur les accords nouveaux</i> , Paris : P. Ballard, 1638
CLF Mesangeau	André Souris, Monique Rollin (éds.), <i>Œuvres de René Mesangeau</i> , Paris : Éditions du CNRS, 1971 (<i>Corpus des luthistes français</i>)
CH-Bu F.IX.53	Basel, Universitätsbibliothek, F.IX.53, tablature de luth, ca 1620–ca 1640
CH-Zz Q. 907	Zürich, Zentralbibliothek, Q. 907, tablature de luth, Paris, daté 1640–1642
D-B N. Mus. ms. 479	Berlin, Staatsbibliothek Preussischer Kulturbesitz, N. Mus. ms. 479, livre de luth de Wolfgang Hoffmann von Grünbühel, 1619–1620
D-DI M 297	Dresden, Sächsische Landesbibliothek, M 297, tablature de luth, 1603–[ca 1615 ?]
D-DO 1214.1	Donaueschingen, Fürstliche Fürstenbergische Hofbibliothek, Mus. ms. 1214 ¹ , tablature de luth, Bavière, ca 1640–1645
D-LEm II.6.15	Leipzig, Musikbibliothek der Stadt, II.6.15, tablature de luth dite d'Albert Dlugoraj, daté 1619
D-Mbs 21646	München, Bayrische Staatsbibliothek, Mus. ms. 21646 (<i>olim</i> Woodford Green, bibliothèque privée de Robert Spencer), tablature de luth d'Albrecht Werl, ca 1627–1650
D-Us Smr Misc. 133a	Ulm, Stadtbibliothek, Smr Misc. 133a, tablature de mandore, ca 1626
D-Us Smr Misc. 133b	Ulm, Stadtbibliothek, Smr Misc. 133b, tablature de mandore, ca 1626
D-Us Smr Misc. 239	Ulm, Stadtbibliothek, Smr Misc. 239, tablature de mandore, de la main de Simon Le Jumentier, sieur de Laroussière, 1626
GB-En Adv. 5.2.15	Edinburgh, National library of Scotland, Adv. 5.2.15, tablature de mandore de John Skene of Hallyards, ca 1630 ?
GB-En Dep. 314/23	Edinburgh, National library of Scotland, Dep. 314 no 23, livre d'airs et tablature de luth de Margaret Wemyss, 1643–1648
GB-HAdolmetsch II.B.1	Haslemere, Dolmetsch library, II.B.1, tablature de luth, Bavière, ca 1620
GB-Lam 603	London, Royal academy of music, Library, Ms. 603 (<i>olim</i> Woodford Green, bibliothèque privée de Robert Spencer), tablature de luth de Margaret Board, ca 1620, avec ajouts ca 1630
GB-Lbl Sloane 1021	London, British library, Ms. Sloane 1021, tablature de luth, musique vocale et traités, Königsberg, ca 1640
GB-WMI 7	Warminster, Longleat House, Old library, Recess VI, Music ms. 7, tablature de luth dite „Thynne lute book“, Paris et Rome, daté 1634
I-Tn Ris. Mus. IV.23/2	Torino, Biblioteca nazionale, Ris. Mus. IV.23/2, tablature de luth, de la main de René Mesangeau, ca 1620
RUS-SPan O N° 124	Sankt Peterburg, Biblioteka Akademii nauk, O N° 124, tablature de luth, de baryton et de clavier, ca 1630–1660
US-Cn 7.Q.5	Chicago, Newberry library, Case ms. 7.Q.5, tablature de luth, ca 1624

ABRÉVIATIONS

bl.	blanche = Halbe
cr.	croche = Achtel
dcr.	double croche = Sechzehntel
n.	noire = Viertel
PAN	François-Pierre Goy et Andreas Schlegel, Datenbank PAN (Pièces en accords nouveaux) (http://www.accordsnouveaux.ch/de/Abhandlung/Datenbank/Datenbank.html)
s.n.	sine nomine (anonyme)
s.t.	sine titulo (sans titre)

12 Les sigles des éditions Ballard sont empruntés à l'ouvrage de / Die Sigel der bei Ballard gedruckten Werke beziehen sich auf: Laurent Guillo: *Pierre I Ballard et Robert III Ballard, imprimeurs du Roy pour la musique (1599-1673)*, Liège : Mardaga, 2003

INDEX ET CONCORDANCES

Les concordances sont réparties dans les catégories suivantes :

- **concordance** : la même pièce originale ou le même arrangement de la même mélodie. S'il y a lieu, les principales différences (accord, forme) sont signalées ;
- **transcription** : la même pièce originale ou le même arrangement de la même mélodie, adaptée à un autre instrument ;
- **contrepartie** : partie de second luth pour la même pièce ;
- **autre arrangement** : la même mélodie dans un arrangement différent pour luth ou pour mandore. Chaque arrangement pouvant avoir une ou plusieurs sources, ils sont numérotés pour les distinguer les uns des autres ;
- **parallèles vocaux** : versions vocales monodiques ou polyphoniques de la même mélodie, qui n'ont pas servi de modèle à l'arrangement instrumental, mais dérivent d'un modèle commun avec celui-ci.

Les tonalités sont données pour un luth avec sixième chœur en sol et pour une mandore avec quatrième corde en do.

INHALTSVERZEICHNIS UND KONKORDANZEN

Die Konkordanzen sind in folgende Kategorien eingeteilt:

- **concordance (Konkordanz)**: Dasselbe originale Werk oder dasselbe Arrangement derselben Melodie. Gegebenenfalls sind die wichtigsten Unterschiede (Stimmung, Form) angegeben.
- **transcription (Transkription)**: Dasselbe originale Werk oder dasselbe Arrangement derselben Melodie, jedoch für ein anderes Instrument umgeschrieben.
- **contrepartie (Contrepartie)**: Stimme der zweiten Laute für dasselbe Stück.
- **autre arrangement (anderes Arrangement)**: Dieselbe Melodie mit einem anderen Arrangement für Laute oder Mandore. Jedes Arrangement kann eine oder mehrere Quellen haben. Um die Quellen voneinander unterscheiden zu können, sind sie nummeriert.
- **parallèles vocaux (verwandte Versionen für Gesang)**: Versionen für ein- oder mehrstimmigen Gesang derselben Melodie, die nicht als Modell für das instrumentale Arrangement gedient haben, aber vom einem gemeinsamen Grundmodell abstammen.

Die angegebenen Tonarten beziehen sich auf eine Laute mit dem 6. Chor in G und auf eine Mandore mit vierter Saite in c.

P.	N°	Titre	Accord
[136]	1	[Prélude (PAN 1.015)]	fdeff [cdfh]
[136–135]	2	[Courante (PAN 4.041)] <i>Concordances :</i> US-Cn 7.Q.5, p. 36, [s.t., s.n.] GB-Lam 603, p. 33.3, <i>corant</i> [s.n.] <i>Contrepartie :</i> US-Cn 7.Q.5, p. 47, <i>second sujet</i> [s.n.]	fdeff [cdfh]

- [135] 3 **Le Pont Breton (PAN 13.034)** fdeff [cdfh]
Concordances :
D-DO 1214.1, p. 25.2, *Chançon Françese* [s.n.] (accord edeff)
D-Mbs 21646, f. 3v.4, *Canzon Françese* [s.n.] (accord edeff)
Autre arrangement pour luth :
US-Cn 7.Q.5, p. 183.2, *Le Pont breton* [s.n.] (accord fdeff)
Autres arrangements pour mandore :
1) D-Us Smr Misc. 133b, f. [29v] (no 45), *Le Pomperton* [s.n.]
(accord hfhf, fa majeur)
2) D-Us Smr Misc. 239, f. 1, [s.t., s.n.] *Le 4e Juillet 1626* et f. 1v–2r,
diminuõn pont breton [à la fin :] *Laroussiere* (accord hfhf, do majeur)
Parallèle vocal :
Nederlandse Liederbank (<http://www.liederenbank.nl>) cite sous
l'intitulé „Du pont breton” un poème composé sur ce timbre et
édité en 1633.
- [134] 4 **[Courante (PAN 4.006)]** fdeff [cdfh]
Concordances :
CH-Bu F.IX.53, f. 21v–22v, *Courante* [s.n.] (forme AA'BB' ; A' et B' à l'octave
inférieure)
CH-Bu F.IX.53, f. 14v–15r, *Courante* [s.n.] (accord ffeff, en sol majeur)
US-Cn 7.Q.5, p. 58, [s.t., s.n.] (à l'octave inférieure)
RUS-SPan O N° 124, f. 9r, [s.t., s.n.]
Transcriptions pour clavier :
RUS-SPan O N° 124, f. 98r, *Courant* [s.n.] (en fa majeur)
RUS-SPan O N° 124, f. 98v, *Eben die aus einem andern Clau* [s.n.]
(en do majeur)
- [133] 5 **Baize moy ma Janeton. & c. (PAN 13.035)** fdeff [cdfh]
Autres arrangements pour luth :
1) D-Mbs 21646, f. 3v.1, *Chaldan / 13* [s.n.] et f. 5v.2
Doubl Supra Cor. [s.n.] (accord edeff)
2) CH-Zz Q. 907, f. 10v–11r, *Janneton sarabande* et f. 11r,
Redouble (11 chœurs, accord edeff)
Autre arrangement pour mandore :
D-Us Smr Misc. 133b, f. [33v–34r] (no 50), *Janneton* (hfhf, do majeur)
Parallèles vocaux :
Ce timbre est plus connu comme „Quand la Mer rouge apparut” et
„Quand Dieu naquit à Noël”.
Nederlandse Liederbank (<http://www.liederenbank.nl>) cite sous l'intitulé
„Baise moi ma Jeanneton” 60 poèmes composés sur ce timbre et édités
entre 1626 et 1725.
- [133–132] 6 **Sarabande (PAN 5.029)** fedff [cegh]
- [132–131] 7 **[René Mesangeau : Courante (PAN 4.042)]** fedff [cegh]
Concordances :
US-Cn 7.Q.5, p. 94, [s.t., s.n.]
D-Mbs 21646, f. 22r.2, [Courante] 10 [s.n.] (accord dedff)
1638–F, p. 9, *Courante / Mezangeau* (accord dedff)
(édition moderne : CLF Mesangeau n° 24)

[131]	8	[Courante (PAN 4.043)] <i>Concordance :</i> US-Cn 7.Q.5, p. 98, C. [s.n.]	fedff [cegh]
[131–130]	9	<i>Les Canaries</i> (PAN 6.001) Forme : ABCDE <i>Concordance :</i> US-Cn 7.Q.5, p. 151, <i>Canā</i> . [s.n.] (= ABCE)	fedff [cegh]
[130]	10	<i>Sarabanda</i> (PAN 5.030) <i>Concordance :</i> D-Mbs 21646, f. 84v.2, [Sarabande] 13 [s.n.] (accord dedff)	fedff [cegh]
[130–129]	11	[Robin et Margot (PAN 13.036)] Forme : thème et un double <i>Concordance :</i> US-Cn 7.Q.5, p. 28–29, [s.t., s.n.] (forme : thème et deux doubles) <i>Autre arrangement pour mandore :</i> D-U _s Smr. Misc. 133b, f. 36v–37r, <i>Lobon et Margot</i> [s.n.] <i>Parallèles vocaux :</i> 1636–D, f. 28v, [Chanson pour danser] (incipit : Je serts une dame...) (à 1 voix) <i>Nederlandse Liederbank</i> (http://www.liederenbank.nl) cite sous l'intitulé „Corydon ontstoken” 42 poèmes copiés ou édités entre 1608 et 1762. Huit d'entre eux, édités entre 1628 et 1667, ont dans les sources l'indication mélodique „Robin et Margot”. Il semble toutefois que le timbre „Corydon ontsteken” ait pu correspondre à plusieurs mélodies différentes.	fedff [cegh]
[128]	12	[Courante (PAN 4.044)] ¹³	edefff [cdfh]
[128–127]	13	[Courante (PAN 4.045)]	edefff [cdfh]
[127–126]	14	[Prélude (PAN 1.016)]	edefff [cdfh]
[125]	15	[Sarabande (PAN 5.031)] Forme : ABCDEF <i>Concordances :</i> US-Cn 7.Q.5, p. 136.2, [s.t., s.n.] (= AB) US-Cn 7.Q.5, p. 136.1, [s.t., s.n.] (= CEF)	fedff [cegh]
[125–124]	16	[Nicolas de Merville] <i>Sarabande</i> (PAN 5.032) <i>Concordances :</i> D-Mbs 21646, f. 84r.1, [Sarabande] 12 [s.n.] (accord dedff) GB-En Dep. 314/23, f. 41r, <i>Meruells Sarraband / flatt</i> (accord dedff) GB-WMI 7, f. 67r, <i>Sarabande</i> [s.n.] (accord dedff)	fedff [cegh]
[124]	17	<i>Sarabande</i> (PAN 5.033)	fedff [cegh]

13 Édition moderne (arrangement en accord dfedf) dans / Moderne Ausgabe (arrangiert im NAO dfedf) in: Andreas Schlegel (éd.), *Ms. Basel UB FIX.53 und andere Quellen: pièces de luth*, Menziken : The Lute Corner, 1999, p. 5.

[124-123]	18	[Courante]	efdeh [bdf]
[123]	19	[Courante]	efdeh [bdf]
		Autres arrangements pour luth (accord ffeff (vieil ton)) :	
		1) D-B N. Mus. ms. 479, f. 59v-60r, <i>Belleville</i> (do mineur)	
		2) D-DI M 297, p. 82, <i>Courant</i> [s.n.] (do mineur)	
		RUS-SPan O N° 124, f. 35r, <i>Cor</i> : [s.n.] (do mineur)	
		3) CH-Bu F.IX.53, f. 13v-14r, <i>Courante</i> [s.n.] (ré mineur)	
		4) D-LEm II.6.15, p. 264, <i>Current Con</i> : (ré mineur)	
		5) I-Tn Ris. Mus. IV.23/2, f. 12v-13r, <i>Courante</i> [s.n.] (ré mineur)	
		6) CZ-Pnm IV.G.18, f. 20v-21r, [s.t., s.n.] (fa mineur)	
		7) GB-Lbl Sloane 1021, f. 49v-50r, <i>Ich habe mein Liebchen zum Tantz gefuret Curant</i> [s.n.] (fa mineur)	
		Autres arrangements pour mandore :	
		1) D-Us Smr Misc. 133a, f. 6v, [s.t., s.n.] (accord hfh, do mineur)	
		D-Us Smr Misc. 133b, f. 3r (no 5), <i>Courante</i> [s.n.] (accord hfhf, do mineur)	
		2) D-Us Smr Misc. 133b, f. 58v-59r (no 84), <i>Courante</i> [s.n.] (accord ffh, fa mineur)	
		3) GB-En Adv. 5.2.15, p. 206–207, <i>Sr Tom Moresons Currant</i> [s.n.] (accord hfhf, do mineur)	
		Parallèles vocaux :	
		1619–B, f. 9v (incipit : Sa beauté extresme) (à 4 voix) ¹⁴	
		1619–A, f. 57v, [Airs de Boyer] (incipit : Sa beauté extresme) (à 1 voix)	
		<i>Nederlandse Liederbank</i> (http://www.liederenbank.nl) cite sous l'intitulé „O Angenietje” 71 poèmes composés sur ce timbre et édités entre 1621 et 1766.	
[123-122]	20	[Prélude ou Fantaisie]	efdeh [bdf]
[122]	21	[Courante]	efdeh [bdf]
[122-121]	22	[Courante]	efdeh [bdf]
[121]	23	[Courante]	efdeh [bdf]
[121-120]	24	[Courante]	efdeh [bdf]
[120]	25	Sarab[ande] (PAN 5.003)	fdeff [cdfh]
		Concordances :	
		CH-Bu F.IX.53, f. 20r, <i>Sarrabande</i> [s.n.] (forme : ABA'B')	
		US-Cn 7.Q.5, p. 109.1, [s.t., s.n.]	
		D-DO 1214.1, p. 46–47, <i>la sua sarab</i> : [s.n.]	
		GB-Lam 603, f. 32v, <i>harpway saraband</i> [s.n.]	

14 Les courantes de Boyer sont toutes composées sur des timbres instrumentaux préexistants. Cf. François-Pierre Goy, „L'air de cour dans le répertoire soliste du luth et de la mandore au temps d'Henri IV et Louis XIII”, in Georgie Durosoir (éd.), *Poésie, musique et société : l'air de cour en France au XVIIe siècle* (Liège : Mardaga, 2006), p. 267–268.

BIBLIOGRAPHIE

Wolfgang Boetticher, *Handschriftlich überlieferte Lauten und Gitarrentabulaturen des 15. bis 18. Jahrhunderts* (RISM B VII), München : G. Henle, 1978, p. 45

François-Pierre Goy, *Les sources manuscrites de la musique pour luth sur les „accords nouveaux“ (vers 1624-vers 1710) : catalogue commenté*, mémoire de maîtrise, Université de Paris-IV (Paris-Sorbonne), 1988–1989, p. 80–83 (édition augmentée PDF, 2008, <http://www.accordsnouveaux.ch/de/DownloadD/files/Maitrise.pdf>, p. I:80–I:83)

DISCOGRAPHIE

Andreas Schlegel (luth), *Schweizer Lautenmusik – Lautenmusik aus Schweizer Handschriften*, DRS 90.08.125 : contient les pièces 4 (dans la version de CH-Bu F.IX.53), 5, 25 (dans la version de CH-Bu F.IX.53), 8, 9, 11, 12 (pages / tracks 20, 21, 23, 26, 27, 28, 31 respectivement)

REMERCIEMENTS

Nous remercions le Staatsarchiv Bern d'avoir autorisé cette édition.

Merci également à Louis Peter Grijp, Ellen van der Grijn et Pascal Perrodo pour leur assistance.